

A ::L ::G ::D ::G ::A ::D ::L ::U ::

V :: M :: et vous tous mes F ::F :: en vos grades degrés et qualité.

Lors de la fermeture des Travaux au Grade d'A ::, le V ::M ::, le 1^{er} S ::. Et le 2^{ème} S :: prononcent chacun une invocation au moment où le M :: des C :: procède à l'extinction des étoiles disposées sur les colonnettes autour du Tapis de Loge.

Le V ::M :: formule « Que la Paix règne sur la Terre ! », le 1^{er} S :: « Que l'Amour règne parmi les Hommes ! » et le 2^{ème} « Que la Joie soit dans les cœurs ! ».

Dans ma planche de ce midi , j'ai choisi d'effectuer un gros plan sur « Que l'Amour règne parmi les Hommes » et au départ de cette invocation de prendre du recul et d'effectuer un balayage de cette phase du rituel et de ce qu'elle implique.

En effet, cette formule nous amène au concept de l'Amour avec ses ramifications vertueuses ou passionnelles mais aussi à cette phase particulière du rituel et ce qu'elle implique.

Passé la première lecture, ce thème de recherche s'est vite avéré riche en perspectives de toutes sortes et j'ai bien dû me résoudre à poser des choix pour me pas dépasser le temps d'attention moyen possible pour le commun des F ::F :: .

Comme à l'accoutumée, je vais plonger dans mes rituels et tenter d'en extraire la substantifique moelle relative à l'objet de ma quête.

Par où commencer ?

Petite approche rituelle historique.

Dans un ancien rituel de la GLDF dont je dispose, j'ai tout d'abord constaté que cette formule n'existe pas car la phase d'allumage et d'extinction des étoiles avec les formules qui les accompagnent ne figurent pas dans le rituel des Travaux courants.

Je pars maintenant sur le mot Amour en lui-même sachant que dans un mouvement de zoom arrière, il va falloir partir ensuite sur l'expression : « Que l'Amour règne parmi les hommes ! » et la situer dans le Rituel.

Si j'épluche notre rituel des Travaux Courants, celui de l'Initiation au Premier Degré, les Instructions au Premier Degré et le Rituel de Table, je peux dire qu'il apparaît un certain nombre de fois pour ne pas dire un nombre certain de fois. Si je relève maintenant tout ce qui tourne autour du concept (le verbe aimer, fraternité, cœur..), c'est encore plus important.

Tellement important que j'en viens à revoir mon point de vue sur la méthode maçonnique qui n'est plus seulement à mes yeux rationnelle mais aussi cardiaque. En clair une démarche à effectuer pas seulement avec la tête (la raison) mais aussi avec le cœur (les émotions).

Il y a la une apparente contradiction puisqu'il est dit que le Maçon doit maîtriser ses passions : « La main droite, placée en équerre sous la gorge, contient le bouillonnement des passions qui s'agitent dans la poitrine et préserve la tête de toute agitation fébrile , susceptible de compromettre notre lucidité d'esprit... ». Plus loin... « Je suis en possession de moi-même et je m'attache à tout juger avec impartialité » (page 67).

Cette apparente contradiction réside dans le mot en lui-même qui se prête à une foule de définitions et de contexte.

Comme les esquimaux utilisent plusieurs mots pour nommer la neige suivant ses qualités, nous devrions en faire autant pour l'amour.

Cette énergie passionnelle n'échappe pas aux lois de sa nature et donc à l'instar de toutes les passions est une énergie qui peut s'avérer une force constructive, qui captive, voire destructive.

Si l'amour est passion captivante, aliénante, il s'oppose à la vérité, puisqu'il déguise son objet. Ce que nous aimons dans l'amour ce n'est pas ce que nous croyons. Mais est-ce néfaste pour la morale? Si nous devons nous méfier de l'amour, est-ce parce qu'il contredit la morale? Parce qu'il est essentiellement source de mal et non de bien?

L'amour fait donc partie de ce qui me pousse à faire des choses sans que j'en sois vraiment conscient, ou sans que je puisse rien y faire. L'amour, c'est une force aveugle qui, comme l'inconscient, agit sur moi à mon insu, et m'aliène à moi-même. Quand je suis complètement obsédé par certaines formes de l'amour, je ne m'appartiens plus, je ne suis plus moi, plus rien ne compte pour moi, à part cet amour. Dès lors, si un obstacle surgit sur la voie qui me mène vers la réalisation de cet amour, tous les moyens seront jugés bons pour anéantir cet obstacle. Celui qui est "victime" d'un amour fou se moque de la morale, il est capable d'employer un moyen moralement condamnable s'il lui paraît nécessaire à la réalisation de sa passion.

De plus, l'amour est souvent égoïste et malveillant. L'amour bienveillant mène à vouloir et à faire le bien des autres; l'amour concupiscent au contraire n'est que désir de l'autre, le désir de possession. Ce qui m'intéresse en l'autre duquel j'attends du bien, c'est juste mon propre plaisir, la satisfaction de mon désir. Cet amour là ne renvoie donc qu'à moi-même... Ainsi l'amour concupiscent envers quelqu'un est un amour qui nie autrui, qui ne le respecte pas. Pour reprendre la formule de Kant, cet amour traite autrui seulement comme un moyen, mais pas en même temps comme une fin en soi.

Tout ce que je viens d'évoquer de l'amour (à part l'amour bienveillant) n'a rien de très maçonnique, il s'agit des cas où cette énergie passionnelle dans ce qu'elle puise dans l'attachement animal nous aliène et nous captive.

Le symbolisme maçonnique nous offre l'antidote car dans notre rituel d'initiation, il est dit (page 51) : « Le compas, instrument de mesure et de comparaison, nous permet d'apprécier la portée et les conséquences de nos actes, qui devront être toujours fraternels envers tous nos semblables et en particulier, envers nos FF Francs-Maçons ».

Sachant que le compas occupe une place particulière en fonction des grades auxquels il intervient, le Maître devrait disposer du discernement suffisant pour mettre ces principes en application.

Ceci dit, je n'ai pas envie de jeter la pierre brute au genre humain vis-à-vis de ce qui est aussi un vieux besoin. Etre aimé et aimer sont les besoins de tout être humain. La nécessité de s'attacher à un être est le lot de tout enfant, de tout être en devenir.

L'ascèse qui prescrit de cesser de s'attacher fait bien partie des principes des voies du renoncement au monde et à ses illusions. Mais peut-on demander et est-il juste et bon de demander cela à tout être humain ?

Si je me plonge dans le rituel, il convient tout d'abord de remarquer que le mot « Amour » est écrit avec un « A » majuscule, au même titre que des mots comme Chaîne d'Union, Compas, Secrets, Mystère, Fraternité, ... On lui confère donc une certaine valeur pour ne pas dire pour le mot Amour, que comme Fraternité on en a fait une valeur phare.

Quels rapports d'ailleurs entre cet Amour et la Fraternité ? Il semble bien que ce soit la même chose ou un couple sacré pour la Franc-Maçonnerie. On nous parle fréquemment d'Amour Fraternel.

Je ne peux manquer d'évoquer le passage sur l'amour fraternel décrit par Saint Paul dans son Epître aux Corinthiens 1-13. Je trouve d'ailleurs une coïncidence curieuse entre ce personnage encore nommé Saul qui reçoit la Lumière du Christ sur le chemin de Damas et le Maçon ordinaire qui la reçoit en ce Temple.

Ce passage sur l'Amour fraternel me fait d'ailleurs tirer un lien avec les vertus théologiques (Foi, Espérance, Charité) et cardinales (Prudence, Justice, Force, Tempérance) que nous retrouvons soit ainsi nommées ou paraphrasées dans nos Rituels.

L'objet de ce midi n'étant pas une étude du texte biblique mais de celui de notre rituel, je ne m'appesanti pas sur cet autre texte sacré. Je souligne juste que Saint Paul évoque l'Amour, en montre l'importance et je dirais même le caractère transcendant puisqu'il dépasse et même transmue : langues, prophétie, connaissances et même les deux autres Vertus qui sont la Foi et l'Espérance.

Et la Charité ? Saint Paul parle d'Amour là où l'Eglise a repris Charité. Je prend pour ma part l'option qu'il a voulu parler de la même chose.

Dans notre Rituel d'initiation, un passage souligne ces propriétés comparables à la pierre philosophale que porte l'Amour. Le VM dit au Récipiendaire (page 44) : « Récipiendaire, dans ce voyage vous n'avez entendu aucun bruit. La signification de ce symbole est que si l'on persévère résolument sur le chemin de la Vertu, la vie devient calme et paisible. Les flammes par lesquelles vous êtes passé figurent le quatrième élément symbolique des Anciens : puisse le Feu qui vous a enveloppé se transmuier dans votre cœur en Amour ardent pour vos semblables, puisse la Charité inspirer désormais vos paroles et vos actions. »

Le Récipiendaire vient de passer par l'épreuve des différents éléments où du silence du Cabinet de Réflexion, Epreuve de la Terre, il est passé au tumulte de l'Epreuve de l'Air symbolisant l'agitation des passions, puis il a connu l'Epreuve de l'Eau ou le bruit s'est aplani au même titre que les obstacles et le bouillonnement des passions. Ce n'est qu'avec l'Epreuve du Feu que le symbolisme révèle le même caractère transmuant pour l'Amour et le Feu. Il est aussi question de la Charité des vertus Théologiques.

Les paroles du VM invitent à mettre l'Amour en pratique à travers ses paroles et ses actions.

Ce genre de message ne devrait d'ailleurs pas raisonner que dans les oreilles du récipiendaire mais aussi dans chaque personne se réclamant de l'état de Franc-

Maçon. Nous devrions l'observer dans nos actes et nos paroles tant dans cette enceinte qu'en dehors.

Dans l'ancien rituel dont je dispose, il est mentionné dans les instructions au Premier Degré (page 38) « Qu'apportez vous en Loge ? »
« Amour et bienveillance à tous mes FF :. ».

Si j'observe ce qui se passe habituellement et ce pour moi y compris, je peux dire qu'il y a encore du travail à accomplir.

Faisons notre examen de conscience, nous sommes très loin de mettre parfaitement ce principe en application.

Les passions viennent souvent entacher notre travail que ce soit dans les remarques persifleuses à l'égard d'un Frère ou quand notre souci de bien pratiquer le rituel nous fait parfois manquer de Tolérance ou de doigté dans la manière de formuler nos remarques.

Dans le monde profane c'est encore plus grave. Pourtant nous y sommes également concernés en tant que Franc-Maçon. Dans l'ancien rituel dont je dispose, il est mentionné dans les instructions au Premier Degré (page 38) « Que veut dire la houppe dentelée ? »

« Elle nous représente sans cesse l'union et l'amour fraternel qui doivent exister entre les Maçons et qui devrait exister entre tous les hommes, de quelque nation ou de quelque couleur qu'ils soient ».

Hélas, je ne vous apprend pas qu'il n'en est rien.

S'il est facile d'être aimant quand on se sent aimé, il est beaucoup plus difficile de l'être quand un Frère ou un profane nous a asséné des coups qu'ils soient concrets ou symboliques.

On m'a enseigné que (page 69) « La Société au milieu de laquelle nous vivons n'est que partiellement civilisée. Les Vérités essentielles y sont entourées d'ombres épaisses, les préjugés et l'ignorance la dominent, la force ou la ruse, y priment le droit. »

Je ne m'étonne donc pas quand j'y rencontre de nombreuses mises à l'épreuve où je me demande encore s'il y a lieu d'aimer la personne en face de moi.

La réponse est pourtant là dans notre rituel (page 44). Lors de notre initiation, après l'Epreuve du Feu, le VM nous a rappelé ce principe de Morale : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qui te fût fait à toi-même. »

Il a même ajouté ce second principe énoncé par la Franc-Maçonnerie : « Fais aux autres tout le bien qu'ils pourraient te faire à toi-même. »

C'est plus délicat lorsque je viens en Loge puisqu'on m'a également appris que (page 69) « La plus grande somme de Vérité et de Lumière ne sauraient donc mieux se rencontrer que dans les TT :. Maç :., où des hommes éprouvés et choisis se consacrent à l'étude et au travail. »

Ici je m'étonne de voir jaillir les problématiques passionnelles profanes, oublier les principes moraux énoncés lors de notre initiation quand ce n'est pas piétiner allègrement quelques serments dont (page 46) « Je jure..., d'aimer mes Frères et de les aider par mes conseils et mes actions. »

Je m'étonne aussi d'une apparente contradiction entre la violence qui jaillit ça et là au détour du Rituel. Que viennent faire ces images de gorges tranchées, de vengeance (« Parjure », page 47) avec nos principes d'Amour Fraternel ?
On me dira : « Tout est symbole ». Cette violence serait-elle celle que nous exerçons à nous mêmes ?

Rappelons-nous qu' « il ne suffit pas d'être mis en présence de la Vérité pour qu'elle nous soit intelligible » (page 71).

Nous percevons comme violence et agression des faits qui ne le seraient pas en Vérité mais d'un point de vue profane.

Dans l'ancien Rituel, il est écrit dans les Instructions au Premier Degré (page 36) :

« Des rayons éclatants virent frapper ma vue et je vis tous les FF :. Armés de glaives, dont la pointe était dirigée vers moi. »

« Que voulait dire cela ? »

« J'ai compris depuis que ces glaives figuraient les rayons de la lumière de la vérité qui, au premier aspect, blessent la vue intellectuelle de celui qui n'a pas été préparé par une solide instruction. »

La méthode maçonnique travaille par le symbolisme du nombre 3.

Au départ, il y avait l'Unité.

Je rappelle le passage des Instructions au Premier degré sur les Mystères des trois Premiers Nombres (Pages 72–73).

Ces Mystères sont déduits des propriétés intrinsèques des Nombres.

Le nombre un nous a appris : « Que tout est un, et qu'il ne saurait rien exister en dehors du tout... ».

L'Unité est rompue par la perception de l'homme face au monde qui l'entoure.

« Souvent l'homme assigne artificiellement des bornes à ce qui est, en réalité, un et sans limite. Nous ne percevons qu'en différenciant l'objet observé de son milieu.

A ce point de vue, deux est le Nombre de la Science. Mais en même temps, il représente un antagonisme qu'il convient de concilier. »

La pensée platonicienne sur laquelle nous fonctionnons est basée sur les antagonismes.

L'ensemble du cosmos est un agrégat de substances avec une hiérarchie.

Les choses sont distinctes et divisées les unes par rapport aux autres.

La Vérité c'est l'Unité mais elle est rendue inaccessible à l'humain.

Le seul accès pour le retour à l'Unité passe par le ternaire.

La conclusion, c'est : « Qu'il y a lieu de ramener la Dualité à l'Unité par le moyen du nombre trois.

Le ternaire synthèse de ce qui apparaissait opposé, constitue pour nous la représentation intelligible de l'Unité... »

Que vient faire l'Amour là dedans ? C'est un des moyens de réintégration à l'Unité.

En Franc-maçonnerie, je suis censé apprendre à maîtriser mes passions.

En effet, ces dernières lorsqu'elles s'enferment dans les mécanismes des oppositions et des frustrations me coincent dans le jeu de la dualité.

Mon prochain est fréquemment perçu comme un opposant et je m'oppose à lui comme je m'oppose à différents aspects de la réalité matérielle du monde.

Cela débouche sur la violence, la brutalité,..., des émotions désagréables liées à la souffrance.

Si j'apprend à aimer mon prochain comme moi-même. Si nous apprenons à nous aimer les uns les autres (Enseignement attribué à un grand initié nommé Jésus— page 47 du Rituel du second degré). L'homme libre est mort aux préjugés du vulgaire (page 65) car il lui est possible de percevoir les éléments du tout comme un tout, grâce au jeu de l'Égalité, de la Fraternité et de l'Amour, on est entré dans une autre perception.

Le Pardon dans tout cela joue un rôle important.

Rappelons le moment où dans le Rituel d'Initiation au Premier Degré, le Néophyte est reçu dans la Chaîne d'Union (page 49):

« ..vous avez peut-être des ennemis. Si vous en rencontriez dans cette assemblée ou parmi les Francs-Maçons, seriez-vous disposé à leur tendre la main et à oublier le passé ? »

N'est-ce pas une forme de Pardon ?

Et comme le souligne le VM, l'aspect de cette Assemblée n'a-t-il pas sensiblement changé depuis la scène violente du parjure ?

Cette chaîne est décrite comme l'union de tous les francs-Maçons répandue sur la surface de la terre mais on peut y voir l'Amour Fraternel manifesté de manière tangible.

Pour pouvoir entrer dans cette chaîne et ne point la rompre, il faut être animé de sentiments de Fraternité et d'Amour. Raison pour laquelle il est demandé au Néophyte d'exécuter sa promesse de Pardon.

Cela va aller plus loin avec la scène du miroir.

Il n'est pas facile de pardonner, il n'est pas facile de rester indifférent face à un ennemi alors aimer ce dernier...

Le psychanalyste C.G. Jung souligne avec pertinence que lorsque quelqu'un suscite par son comportement de la révolte, de la colère en nous, c'est qu'en fait ces agissements font écho à quelque chose de nous-même qui est refoulé dans notre part d'ombre.

L'Initié va devoir dans son cheminement réintégrer entre autres sa part d'ombre.

La scène du miroir qui achève l'accueil dans la Chaîne d'Union, nous renvoie ces parts refoulées de nous-même qu'il va falloir reconnaître.

Le jeu des oppositions rencontré dans nos confrontations à la réalité nous amène à formuler des reproches aux autres mais aussi à soi, à projeter à l'extérieur ce qui fait aussi partie de nous.

L'unité est aussi à refaire avec soi et en soi car notre Travail est aussi important à l'intérieur de nous-même qu'à l'extérieur de nous-mêmes et comme la dualité dépassée nous apprend que ce qui est en nous est aussi à l'extérieur de nous, cet Amour a lieu de se manifester aussi bien au dedans qu'au dehors.

Reprenons la formule : « Que l'Amour règne parmi les Hommes ».

Mesurons-en la portée selon sa place stratégique dans le rituel des travaux courants. Elle se situe à la clôture des Travaux et évidemment, ce n'est pas un fait du hasard.

Avant de procéder à la fermeture rituelle le VM dit : « Mes FF, les Travaux de ce jour sont terminés, nous avons droit au repos. Il ne nous reste plus, suivant l'usage

ancien, que d'enfermer nos secrets dans un lieu sûr et sacré, et de nous unir en Fraternité ». Et à ce moment il porte la main droite dégantée à son cœur (page 26). Le lieu sûr et sacré, c'est donc le cœur. Qu'est-ce qui sort du cœur ? Les émotions donc notamment l'Amour.

La Chaîne d'Union nous ramène notamment à cet Amour Fraternel, universel, à travers l'espace et le temps.

Celui la qui doit inspirer nos pensées et nos actions quand nous serons au dehors.

Lorsque nous venons en Loge, c'est pour construire notre Temple intérieur, pour ce faire différents éléments du Rituel sont mis en place, des Vertus sont invoquées pour élever notre édifice vers notre Idéal : La Sagesse, la Force, la Beauté. On retrouve les Vertus qui nous orientent et à ce titre sont cardinales : Tempérance, Prudence et Justice vont avec la Sagesse, la Force avec la Force. Ces Vertus mais aussi ces énergies et gestion d'énergie émotives nous amènent à la Beauté manifestation émotionnelles mais passion devenue vertueuse grâce au travail de transformation alchimique des émotions qui s'est opéré.

Le travail s'étant réalisé dans l'Athnor de la Loge régulièrement couverte. Loge qui comme l'Athnor est comparée à la forme d'un Œuf (page 69) qui contient un être en puissance en devenir. L'être en puissance de devenir, c'est nous aussi.

Comme pour nous indiquer que ce qui est au dedans est aussi au dehors et ce qui est au dehors est aussi au dedans. Je suis l'être en puissance de devenir mais je contiens aussi cet être en puissance de devenir au fond de mon Cœur. Et cela va bien plus loin...

Paroles de P E Victor :

Paul Emile Victor déclara un jour : « .. L'important n'est pas d'être aimé ou d'avoir Dieu en son cœur, mais d'être dans le cœur de Dieu. Ainsi l'Amour n'est-il plus un sentiment ponctuel, égocentrique, mais universel. Il englobe tout autour de soi, et plus que tout autre sentiment apporte la plénitude, le calme, la joie, le bonheur, l'enthousiasme et la compréhension, la tolérance mais aussi la rage de vivre. »

De cette citation, je pars sur quelques idées : Le Divin et l'Homme ne font qu'un mais la Maçon de par le symbolisme de la Loge qui le contient et du Temple qu'il contient reçoit le message que le Divin, la Loge, lui et le Temple ne font qu'un par le ternaire de la Loge, il dépasse symboliquement les lois de la dualité. (Page 73) « Le ternaire, synthèse de ce qui apparaissait opposé, constitue pour nous la représentation intelligible de l'Unité. »

Je rappelle aussi que les vertus théologiques sont offertes par le Divin et que par déduction, on pourrait dire que la Loge en est la *médiatrice*.

Il semble s'opérer un mouvement en entonnoir qui m'a été révélé par une petite étude comparative.

Dans notre Rituel de Table, j'observe une permutation. Cette fois-ci le VM prononce : « Que l'Amour règne sur la Terre », le Premier Surveillant « Que la Paix règne parmi les Hommes » et le Second Surveillant : « Que la Joie soit dans les Cœurs ».

Si la triade « Paix, Amour, Joie » connaît des permutations, il n'y en a pas pour la triade « Terre, Homme, Cœur ».

Cette triade, elle ne varie pas et nous décrit un mouvement en entonnoir allant de la Terre vers les Hommes et enfin dans le Cœur des Hommes.

L'alchimie de l'Amour devrait permettre aussi d'opérer le mouvement inverse du Cœur de l'Homme vers ses Frères humains et puis à la terre entière et à ce qui la compose et accéder ainsi à l'Universalité. Puisque le divin englobe tout comme l'Amour englobe tout.

Ainsi la Franc-Maçonnerie n'est pas seulement une voie rationnelle, symbolique, mais aussi cardiaque.

L'accès à l'Unité est difficile pour l'Initié, je pense même qu'il est difficile à atteindre en permanence. Dans le monde profane c'est une gageure, dans le monde du sacré, c'est possible pour autant que nous soyons réellement capable de laisser nos métaux à la porte du Temple et d'élever nos Cœurs en Fraternité. C'est à dire de dompter nos passions mauvaises, de cultiver des émotions nobles et surtout d'être vigilant à nous-mêmes comme à nos FF, à nos FF comme à nous-mêmes.

L'Amour pourra peut-être un jour régner parfaitement parmi les Hommes quand se sera manifesté dans le Temple la Force d'Aimer.

Musique : « Quand on n'a que l'Amour ».

J'ai dit.

Pour avoir quelques fois rendu visites sous d'autres Orientations et dans d'autres Obédiences, j'ai remarqué chez des SS déclarant travailler au R.E.A.A. que la formule qui nous intéresse est récitée par la seconde Surveillante lorsqu'elle éteint la dernière étoile qui correspond pourtant à la Beauté lors de l'Ouverture. Il y a en fait permutation avec « Que la Joie soit dans les Cœurs ».

La transformation alchimique qu'il y a lieu d'opérer sur les énergies passionnelles

Le pouvoir transformateur de l'énergie amoureuse.

Le rôle à la fois interne et externe de l'énergie amoureuse et son pouvoir transformateur.

L'Amour du Masculin pour le Féminin.

Cet Amour, c'est aussi à porter à l'extérieur. Ramener à la phrase.

En recherchant à l'intérieur je peux changer à l'extérieur au même titre que je cherche habituellement à l'extérieur pour changer à l'intérieur.